

tout au cours des onze années qui se sont écoulées entre 1966 et 1977, je décèle un "épisode" bien typé tous les un ou deux ans, je n'en connais aucun entre 1977 et 1981 (année du Colloque Pervers). Au contraire, le long article "La conjecture de père, II" de Deligne, paru aux Publications Mathématiques en 1980, donc l'année qui a précédé l'incroyable Colloque, peut quasiment passer pour normal, par les temps qui courent...<sup>892(\*\*)</sup>. C'est l'année aussi où Deligne prend connaissance, lors d'un séminaire Bourbaki et de la bouche de l'auteur lui-même, du "théorème du bon Dieu" (alias Mebkhout)<sup>893(\*\*\*)</sup>. C'est là le départ d'une soudaine fonte des glaces dans une longue stagnation du thème cohomologique. Et c'est le signal aussi dès l'année suivante, pour cette deuxième et ultime (?) culmination de l'opération Enterrement, sur le diapason cette fois inique, quand toute retenue, et même la simple prudence, sont allègrement jetés par dessus bord.

L'épisode du "mémorable volume" LN 900 l'année d'après (consacrant l'exhumation des motifs sans mention de ma personne, épisode qui m'avait tellement ému un certain 19 avril de l'année dernière...), tout comme celui du rapport de Berthelot de la même année (consacrant l'élimination de mon humble personne de l'"histoire"-sic de la cohomologie cristalline), m'apparaissent après-coup<sup>◇</sup> comme les prolongements naturels, et somme toute assez anodins, de ce qui s'était passé lors de ce Colloque, dont le nom entrera peut-être dans l'histoire (ou de ce qui en reste), comme un **avertissement**. Et "l'Eloge Funèbre" l'année qui suit, si incroyable qu'il puisse paraître à celui qui "pose" sur lui tant soit peu, apparaît lui aussi comme un tel prolongement, ou (comme j'écrivais précédemment<sup>894(\*)</sup>) comme un "épilogue". Quant aux deux années qui se sont encore écoulées depuis, elles n'ont fait qu'entériner, dans les écrits et dans les esprits, les "acquis" d'un brillant Colloque et de ses prolongements...

C'est une coïncidence remarquable - ou plutôt, ce n'est visiblement **pas** l'effet d'une "coïncidence" - que dès l'an dernier, et avant d'avoir fait connaissance encore avec l'opération "SGA 4  $\frac{1}{2}$  - SGA 5" ni avec celle du Colloque Pervers, j'aie constaté deux "tournants" dans la relation personnelle de mon ami Pierre à moi, se plaçant en ces mêmes années 1977 et 1981. Je les inclus pour la première fois dans une attention commune et essaye d'en sonder le sens, dans la note "Deux tournants" du 25 avril, six jours après que je découvre l'Enterrement (en prenant connaissance du mémorable LN 900). Au moment, où l'un et l'autre tournants ont eu lieu, des années avant, j'avais été bien loin de me douter (pas à un niveau conscient, tout au moins) de l'Enterrement qui se tramait, et j'aurais été bien en peine de rattacher l'un ni l'autre à aucun événement qui me soit connu, et qui aurait pu les éclairer.

### 18.5.8. Les pompes funèbres - "Im dienste der wissenschaft"

**Note 175** (23 mars) Pour terminer de faire le tour de l'"opération Enterrement", il me reste à passer en revue le rôle d'un dernier participant actif et empressé, dont j'ai eu l'occasion de parler "en passant" bon nombre de fois au cours de cette longue réflexion sur ledit Enterrement. Il s'agit de l'honorable établissement Springer Verlag GmbH (Heidelberg), bien connu comme éditeur de livres et de périodiques scientifiques, s'ho-

<sup>892(\*\*)</sup> Bien entendu, aucune allusion n'est faite à ma personne à l'occasion du résultat principal qui fait l'objet du travail, et dont l'énoncé faisait partie du yoga des motifs que Deligne tenait de moi. Par contre, j'ai été frappé par le fait que mon nom figure, avec celui de Miller, dans un des paragraphes du travail, à propos du complexe de De Rham à puissances divisées, qui avait été introduit (vers 1976) indépendamment par Miller et par moi. J'avais donné un exposé sur ce thème en 1976, à l'IHES (ça a été d'ailleurs la dernière conférence publique que j'aie donnée dans ma vie), mais il était clair que je ne publierai rien. Sans doute personne ne se serait même aperçu, ni surtout aurait trouvé à redire, que l'auteur passe sous silence cette co-paternité toute offi cieuse...

<sup>893(\*\*\*)</sup> (1 juin) En fait, cet épisode a eu lieu l'année précédente, en juin 1979, au séminaire Bourbaki.

<sup>894(\*)</sup> Dans la note "Les joyaux", n° 170 (iii).